

L'Engagement du Cap

1. Histoire, origine et contexte du document

| | | |
|-----------------|-----|--|
| Lausanne, 1974 | >>> | <i>La Déclaration de Lausanne</i> ¹ |
| Manille, 1989 | >>> | <i>Le Manifeste de Manille</i> ² |
| Cape Town, 2010 | >>> | <i>L'Engagement du Cap</i> ³ |

L'Engagement du Cap

« [...] s'efforce de lier croyance et mise en pratique, il devrait stimuler d'une façon incomparable la réflexion et l'action des évangéliques dans le monde [...] appelé à devenir un autre document marquant de l'évangélisme, susceptible d'enrichir les Églises de toutes les traditions. » (p. 7-8)

« Beaucoup de déclarations doctrinales affirment ce que croit l'Église. Nous espérons aller plus loin en liant croyance et mise en pratique. Nous prenons pour modèle l'apôtre Paul dont l'enseignement théologique était étoffé par des instructions pratiques. Dans la lettre aux Colossiens, par exemple, le portrait profond et merveilleux qu'il donne de la suprématie du Christ débouche sur un enseignement terre à terre de ce que veut dire être enraciné dans le Christ. » (p. 12)

2. Survol du texte

i. Structure

1. Une confession de foi : « Au Dieu que nous aimons »
2. Un appel à l'action : « Au monde que nous servons »

... pour que la foi se traduise par des œuvres, et que les œuvres soient l'expression d'une foi vivante, cf. épître de Jacques ! ...

ii. Contenu

PREMIÈRE PARTIE « Au Dieu que nous aimons », La confession de foi du Cap

1. Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier

- Rappel que la mission découle de l'amour de Dieu. Que notre mission découle de notre amour pour Dieu et pour ceux que Dieu aime. « *L'évangélisation mondiale est le débordement de l'amour de Dieu pour nous et par nous. Nous affirmons la primauté de la grâce de Dieu et nous répondons par conséquent à cette grâce par la foi mise en évidence par l'obéissance de l'amour. Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier et qu'il a envoyé son Fils pour expier nos péchés.* » (p. 21)
- Accent mis le lien entre amour de Dieu et du prochain.
- Un amour déversé par Dieu dans nos cœurs, qui signifie « que nous soyons semblables au Christ en personne : fermes dans l'endurance, mais doux dans l'humilité ; tenaces pour résister au mal, mais tendres dans la compassion pour ceux qui souffrent ; courageux dans la souffrance et fidèles jusqu'à la mort. » (p. 22)

2. Nous aimons le Dieu vivant

- Amour du Dieu souverain

¹ <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/la-declaration-de-lausanne/la-declaration-de-lausanne>

² <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/le-manifeste-de-manille/manifeste-de-manille>

³ <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/engagement-du-cap>

- Aimer Dieu plus que tout autre, « épris de passion pour sa gloire » ... « Notre plus grande souffrance devrait être que Dieu ne soit pas glorifié dans notre monde. » (p. 24)
- « *Aimer Dieu dans un monde qui le rejette ou le déforme demande un témoignage pour notre Dieu plein d'assurance mais aussi d'humilité, une défense de la vérité de l'Évangile du Christ, Fils de Dieu, robuste mais pleine de grâce et une confiance nourrie par la prière dans l'œuvre de son Esprit Saint qui condamne et convainc.* » (p. 24)

3. Nous aimons Dieu le Père

- Aimer Dieu comme Père du peuple que nous formons, comme Père qui a donné son Fils pour notre salut, mais aussi comme Père « *dont nous reflétons le caractère et à qui nous faisons confiance pour prendre soin de nous* » (p. 25).
- « Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus ne cesse de nous diriger vers notre Père céleste comme modèle ou centre de notre action. Étant fils de Dieu, nous devons être des artisans de paix. » (p. 25) ... « Nous devons pardonner comme le Père nous a pardonné. Nous ne devons pas nous inquiéter, mais faire confiance au Père qui pourvoira. » (p. 26)

4. Nous aimons Dieu le Fils

- Le Christ comme Fils de Dieu, égal et uni au Père et au Saint-Esprit.
- « *Nous faisons confiance au Christ* » (p. 26) ... « *Nous obéissons au Christ. Jésus nous appelle à devenir ses disciples, à prendre notre croix et à le suivre sur le chemin du renoncement à soi, du service et de l'obéissance* » (p. 27) ... « *Nous proclamons le Christ* » (p. 28)
- « *... porter témoignage de Jésus-Christ et de tout son enseignement, dans le monde entier, sachant que nous ne pouvons rendre un tel témoignage que si nous vivons nous-mêmes dans l'obéissance à son enseignement.* » (p. 28)

5. Nous aimons Dieu l'Esprit Saint

- Importance du SE, parce que « *sans le témoignage rendu au Christ par l'Esprit, notre propre témoignage est futile. Sans l'œuvre de l'Esprit pour convaincre, notre prédication est vaine. Sans la puissance, la direction et les dons de l'Esprit, notre mission n'est rien de plus qu'un effort humain. Et sans le fruit de l'Esprit, notre vie sans intérêt ne peut refléter la beauté de l'Évangile.* » (p. 28)
- Affirmation de la nécessité de la présence, de la direction et de la puissance du SE dans « toutes [les] dimensions [de la mission] : évangéliser, témoigner de la vérité, former des disciples, œuvrer en faveur de la paix, s'engager socialement, agir pour une transformation éthique, prendre soin de la création, vaincre les puissances du mal, chasser des esprits démoniaques, guérir les malades, souffrir et persévérer sous la persécution. Tout ce que nous faisons au nom du Christ doit tirer sa puissance de l'Esprit Saint et être conduit par lui. » (p. 29)

6. Nous aimons la parole de Dieu

- La Bible reçue comme parole de Dieu, inspirée par le SE, dite et écrite par des auteurs humains.
- Importance de l'illumination par le SE : « *pour que la Bible continue à dire la vérité de Dieu d'une manière actuelle aux peuples de toutes les cultures.* » (p. 31) ... et ce dans une dimension communautaire : « *que l'Esprit Saint illumine la pensée du peuple de Dieu* » (p. 30-31).
- Le lien entre amour de la Bible et obéissance à sa vérité qui doit en découler : exhortation rappelée d' « entrer dans la cohorte de ceux qui ne se contentent pas d'écouter la parole, mais qui la mettent en pratique. » (p. 32)
 - « *aucune présentation de l'Évangile n'est aussi éloquente qu'une vie transformée ; rien ne ternit autant le message qu'une vie inconséquente.* » (p. 32, cit. *Manifeste de Manille*)
 - « un [...] style de vie biblique comprend la justice, la compassion, l'humilité, l'intégrité, l'honnêteté, la vérité, la chasteté sexuelle, la générosité, la bonté, l'abnégation, l'hospitalité, le travail pour la paix, l'absence de vengeance, faire le bien, le pardon, la joie, le »

contentement et l'amour – le tout combiné dans une vie d'adoration, de louange et de fidélité envers Dieu. » ... « *Il n'y a pas de mission biblique sans vie biblique.* » (p. 32)

7. Nous aimons le monde de Dieu

- Aimer le monde ! parce que « *nous aimons tout ce que Dieu a fait* » (p. 33)
- Le monde de la création (pas seulement les êtres humains qui s'y trouvent)
 - « *Un tel amour pour la création de Dieu exige que nous nous repentions de la part que nous avons prise à la destruction, au gaspillage et à la pollution des ressources de la terre et de notre complicité à l'idolâtrie toxique du consumérisme. [...] nous nous engageons à la responsabilité écologique urgente et prophétique.* » (p. 33-34)
- Le monde des nations et des cultures, « La diversité ethnique est le don de Dieu dans la création et sera préservée dans la nouvelle création, quand elle sera libérée de nos divisions et de nos rivalités déchues. » (p. 34)
 - « *Un tel amour pour tous les peuples exige que nous rejetions les maux que sont le racisme et l'ethnocentrisme, et que nous traitons tous les groupes ethniques et culturels avec dignité et respect, sur la base de la valeur que Dieu leur accorde dans la création et la rédemption.* » (p. 35)
- Le monde pauvre et souffrant. L'amour de Dieu pour les plus fragiles
 - « *Un tel amour pour les personnes pauvres exige que nous ne nous contentions pas d'aimer la miséricorde et les œuvres de compassion, mais que nous rendions aussi la justice en exposant à la lumière tout ce qui opprime et exploite le pauvre, et en nous nous y opposant.* » (p. 35)
- Nos prochains
 - « *Un tel amour pour le prochain exige que ce soit le cœur même de l'Évangile qui, en obéissance au commandement du Christ et en suivant son exemple, motive les réponses que nous apportons à tous ceux qui nous entourent.* » (p. 36)
 - [« Un tel amour du prochain s'étend à ceux qui professent d'autres religions, ainsi qu'à ceux qui nous haïssent, nous calomnient et nous persécutent, voire nous tuent. Jésus nous a appris à répondre au mensonge par la vérité, à ceux qui font le mal par des actes de bonté, de miséricorde et de pardon, à la violence et au meurtre contre ses disciples par le sacrifice de soi, de manière à attirer tout le monde à lui et à briser la chaîne du mal. Nous rejetons énergiquement l'usage de la violence dans la propagation de l'Évangile et nous renonçons à la tentation des représailles et de la vengeance contre ceux qui nous font du tort. Une telle désobéissance est incompatible avec l'exemple et l'enseignement du Christ et du Nouveau Testament. » (p. 36)]

8. Nous aimons l'Évangile de Dieu

- Aimer la Bonne Nouvelle dans un monde de mauvaises nouvelles
- Aimer l'histoire que raconte l'Évangile (Jésus en 1^{er})
- Aimer l'assurance qu'apporte l'Évangile
- Aimer la transformation que produit l'Évangile : « La repentance et la foi en Jésus-Christ sont les premiers actes d'obéissance auxquels appelle l'Évangile. Une obéissance continuelle aux commandements de Dieu est le style de vie dont l'Évangile de la foi nous rend capables, par l'Esprit Saint qui nous sanctifie. L'obéissance est ainsi la preuve vivante de la foi qui sauve et elle en est le fruit vivant. L'obéissance est également le test de notre amour pour Jésus. » (p. 40)

9. Nous aimons le peuple de Dieu

- Le peuple de Dieu constitué de toutes les personnes de toutes les époques et de toutes les nations qui ont suivi / suivent le Christ.
- L'amour mutuel dans cette famille « *n'est pas seulement une option souhaitable, c'est un commandement inéluctable [...] la première preuve d'obéissance à l'Évangile, l'expression indispensable de notre soumission à la seigneurie du Christ et un moteur puissant de la mission mondiale.* » (p. 40-41)
 - Unité (lutter contre les divisions invétérées du monde)
 - Honnêteté (dire la vérité avec grâce)

- Solidarité (soin des autres, en particulier de ceux qui sont persécutés pour leur foi)

10. Nous aimons la mission de Dieu

- Mission comprise dans un sens englobant : « *conduire tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre à être unis sous le gouvernement du Christ, en les réconciliant par le sang de sa croix.* » (p. 42-43)
 - Nous prenons part à la mission de Dieu (pas en 1^{er} lieu la nôtre)
 - Mission qui intègre l'évangélisation (proclamation) et l'engagement (convaincu !) dans le monde : « l'évangélisation et l'engagement sociopolitique font tous deux partie de notre devoir chrétien. Tous les deux sont l'expression nécessaire de notre doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ. » (p. 44, cit. *Déclaration de Lausanne*)
- « *Nous affirmons notre engagement à l'exercice intégral et dynamique de toutes les dimensions de la mission à laquelle Dieu appelle son Église.* » (p. 44)

DEUXIÈME PARTIE « Au monde que nous servons », L'appel à l'action du Cap

i. Témoigner de la vérité du Christ dans un monde pluraliste et globalisé

- La personne du Christ et la vérité : *vivre la vérité et proclamer la vérité*, « la totalité de l'Évangile biblique » et « pas simplement [...] une offre de salut personnel ou une réponse aux besoins meilleure que celle que peuvent apporter d'autres dieux, mais [...] le plan de Dieu pour l'univers entier dans le Christ. » (p. 50)
- Sur les lieux de travail (nous y sommes comme témoins), dans les médias (sensibilité, présence, ministères dans les médias)
- Au niveau artistique (théâtre, danse, récits, musique, etc.) : « Les bons artistes sont des 'diseurs de vérité', les arts constituent donc un moyen important pour dire la vérité de l'Évangile. Théâtre, danse, récits, musiques, images visuelles, [...] » (p. 54)
- Dans les sphères des technologies émergentes (biotechnologie, bioinformatique, nanotechnologies, etc.) : « promouvoir des réponses et une action pratique authentiquement chrétiennes dans la sphère des politiques publiques, pour veiller à ce que ces technologies servent, non à manipuler, déformer et détruire, mais à préserver et mieux accomplir notre humanité, celle d'hommes et de femmes que Dieu a créés à son image » (p. 54)
- et les sphères publiques (politiques, des affaires, de l'éducation) : « nous encourageons les disciples du Christ à s'engager activement dans ces sphères » (p. 55)

ii. Établir la paix du Christ dans notre monde divisé et brisé

- « La réconciliation avec Dieu est inséparable de notre réconciliation les uns avec les autres. » (p. 56) ... base et motivation pour rechercher la justice que Dieu demande
- Dans les conflits ethniques : reconnaissance, respect et appréciation de la diversité, adopter un style de vie de réconciliation
- Pour les victimes de la pauvreté et de l'oppression : dénonciation et lutte contre toutes les formes d'esclavage et de trafic humain, lutte contre la pauvreté
- Pour les personnes handicapées : prise en charge, soins, aide sociale, ... « il faut lutter à leurs côtés et aux côtés des personnes qui prennent soin d'elles et de leur famille, en faveur de l'inclusion et de l'égalité, tant dans la société que dans l'Église » (p. 61)
- Pour la création souffrante : mandat biblique à l'égard de la création ; engagement à
 - adopter un style de vie qui renonce aux habitudes de consommation destructrices ;
 - agir auprès des gouvernants en ce qui concerne les questions de la destruction de l'environnement et du changement climatique ;
 - reconnaître et encourager l'appel missionnel des chrétiens qui plaident et travaillent pour une utilisation correcte des ressources terrestres, la protection de la nature.

iii. Vivre l'amour du Christ auprès de ceux qui professent d'autres religions

- « Voir les personnes qui professent d'autres religions comme nos prochains au sens biblique du terme. Ces personnes sont des êtres humains créés à l'image de Dieu, que Dieu aime et pour les péchés de qui le Christ est mort. Nous faisons notre possible non seulement pour

les considérer comme nos prochains, mais aussi pour obéir à l'enseignement du Christ qui nous demande d'être leurs prochains. Nous sommes appelés à être doux, sans être naïfs ; à faire preuve de discernement et ne pas être crédules ; à être attentifs à toutes les menaces qui planent sur nous, mais à ne pas vivre sous l'empire de la peur. » (p. 63)

- Pas de prosélytisme (usage d'une forme de contrainte), humilité, refus des mensonges et de la caricature (!), saisir les occasions de dialogue (interreligieux), manifester l'amour, la bonne volonté, l'hospitalité, etc.

- Être prêt à souffrir plutôt que choisir le chemin de la violence
- Respect de la diversité des manières de vivre l'Évangile
- Faire respecter les droits humains en défendant la liberté religieuse pour tous (!) : « faire la différence entre plaider pour les droits des personnes qui professent d'autres religions et souscrire à leurs croyances comme véritables. Nous pouvons défendre la liberté d'autrui à croire et pratiquer sa religion sans accepter celle-ci comme vraie. » (p. 68)

iv. Discerner la volonté du Christ pour l'évangélisation du monde

- Les populations non atteintes par l'Évangile : renouveler l'engagement à aller vers elles ; viser l'éradication de la pauvreté en ressources bibliques
- Intégrer l'aspect oral de la communication de l'Évangile (cultures orales, etc.)
- Viser des responsables dont la vie de disciple préalable était réelle, plutôt que former des responsables pour qu'ils ressemblent au Christ et vivent selon le cœur de Dieu ; avec des programmes de formation qui visent d'abord un caractère qui plaise à Dieu, avant un ensemble de connaissances, de techniques et de savoir-faire
- Accent sur les grandes villes, les enfants
- Prière : « La prière est tout à la fois un appel, un commandement et un don. La prière est la base et la ressource indispensables de tous les éléments de notre mission. » (p. 76)

v. Appeler l'Église du Christ à revenir à l'humilité, l'intégrité et la simplicité

- Marcher d'une manière distinctive : celle de la nouvelle humanité de Dieu : « Quand il n'y a aucune différence de conduite entre les chrétiens et les non-chrétiens – par exemple dans la pratique de la corruption et de la cupidité, la promiscuité sexuelle, le taux de divorces, le retour aux pratiques religieuses antérieures à la conversion, l'attitude à l'égard des personnes d'autres ethnies, le style de vie consumériste, ou les préjugés sociaux – alors le monde a raison de se demander si notre christianisme est un tant soit peu différent. Notre message ne paraît pas authentique aux yeux du monde qui l'observe. » (p. 77)
- Marcher dans l'amour, en rejetant l'idolâtrie d'une sexualité désordonnée : fidélité dans le mariage et la famille, chasteté, + reconnaître la présence et la contribution des célibataires, des veufs et veuves ou des personnes sans enfants, lutter contre les multiples formes de sexualité désordonnée dans la culture environnante, y compris pornographie, adultère, promiscuité, homosexualité (« par la grâce rédemptrice de Dieu, aucune personne ou situation n'échappe à la possibilité de changement et de restauration », p. 79).
- Marcher dans l'humilité, en rejetant l'idolâtrie du pouvoir (dans le couple, la famille, les relations socio-économiques : dénonciation de tous les abus de pouvoir possibles, y compris des hommes sur les femmes).
- Marcher dans l'intégrité, en rejetant l'idolâtrie du succès (contre notre désir insatiable de « succès » et de « résultats » qui nous pousse au compromis).
- Marcher dans la simplicité en rejetant l'idolâtrie du toujours plus (dénonciation de l'évangile de la prospérité, un faux évangile).

vi. Être partenaires dans le Corps du Christ pour l'unité dans la mission

- L'unité dans l'Église : « Une Église divisée n'a pas de message pour un monde divisé. Notre échec à vivre dans une unité réconciliée est un obstacle majeur à l'authenticité et à l'efficacité en mission. » (p. 85)
- Le partenariat dans la mission mondiale : « [...] pas seulement une question d'efficacité [aussi] une mise en œuvre stratégique et pratique de notre soumission commune à Jésus-Christ comme Seigneur. Nous nous sommes trop souvent engagés dans la mission d'une manière qui préserve et donne la priorité à notre identité propre (identité ethnique,

dénominationnelle, théologique, etc.) et nous n'avons pas réussi à soumettre nos passions et nos préférences à notre seul Seigneur et Maître. La suprématie et la centralité du Christ dans notre mission doivent être plus qu'une confession de foi, elles doivent également diriger nos stratégies, notre pratique et notre unité. » (p. 85)

- Hommes et femmes en partenariat : « Dieu a créé les hommes et les femmes à son image et qu'il leur a confié conjointement la domination sur la terre. » (p. 86) – avec reconnaissance des différentes positions sur la question, et invitation au respect / à continuer de travailler les Écritures sur la question.
- Enseignement théologique et mission : partenariat entre travail d'évangélisation et d'implantation d'Églises, et travail d'enseignement des Églises : « Les deux tâches relèvent du Mandat missionnaire, où Jésus décrit la formation de disciples en termes d'évangélisation [...] et d'enseignement [...] ». « Au-delà de l'évangélisation, l'enseignement théologique fait partie de la mission » (p. 88)

3. Questions de clarification / Réactions au contenu
